

**Chaux-des-Crottenay (1730)**  
**Rue de la Petite Combe**

**Pierre & fer FF1D - S1C0**  
**46.656917, 5.965658**

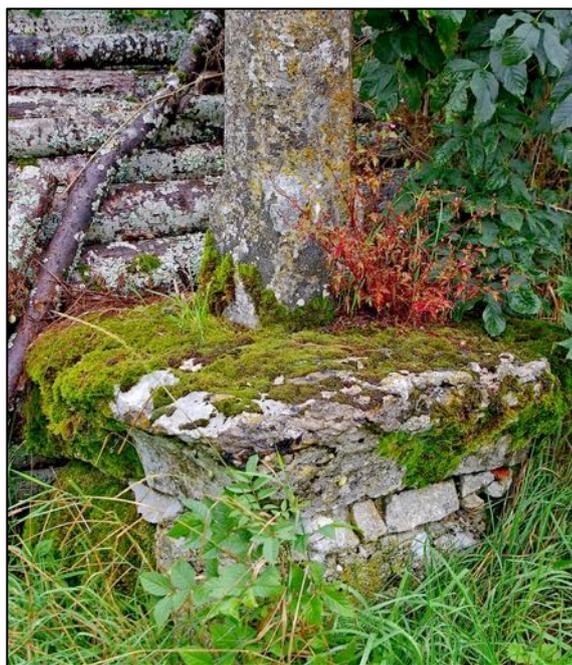
Une petite croix "mixte" en pierre et fer forgé semble aujourd'hui "oubliée" dans un petit coin envahi par la végétation, à proximité de la route descendant vers l'église (rue de la Petite Combe). Pouvant être datée de 1730 si on se réfère à une inscription du piédestal de la grande croix FF3D voisine (à 20 m environ), sa partie ferronée est typique des croix dites "losangées" ou "losangiques".

### ***La colonne-fût en pierre***



Cette croix est constituée d'un petit fût en pierre surmonté d'un croisillon losangique en fer forgé.

La partie basse, en pierre, est dans un état assez délabré. On peut apercevoir un petit socle ou piédestal rudimentaire avec un assemblage de pierres grossièrement taillées. Une corniche avec moulure en cavet semble venir couronner ce petit socle dont il est difficile de dire s'il est d'origine ou non.



Dans sa partie courante, la colonne-fût en pierre, très simple et sans décor ajouté, est à section octogonale (ou carrée avec angles abattus). L'absence d'entretien du monument rend difficile son analyse précise en partie basse.

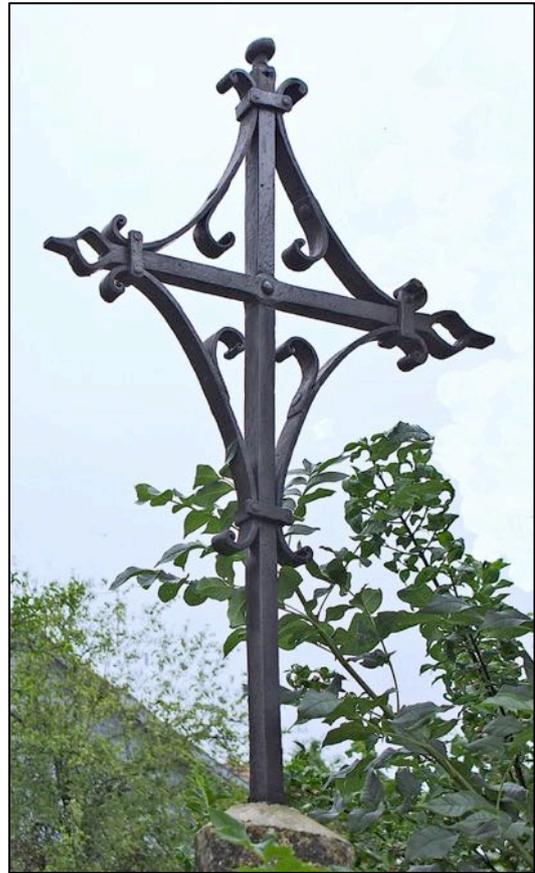
Le pied de la colonne est un dé parallélépipédique dont les angles supérieurs ont aussi été abattus.

Le sommet de la colonne se présente sans chapiteau. La croix métallique est enfoncée et scellée dans la pierre de la colonne, sans la moindre console latérale ou diagonale pour la soutenir.



## *Le croisillon sommital en fer forgé*

Le croisillon métallique est structurellement constitué d'une importante barre de fer verticale, de section carrée et d'assez grosse largeur, que vient croiser une barre horizontale de mêmes nature et profil. Les deux barres ont été assemblées par forgeage avec ajout d'un rivet.



L'originalité de cette petite croix tient à la présence de fers plats reliant les extrémités des branches du croisillon. Ces fers légèrement incurvés vers l'intérieur confèrent à la croix cette caractéristique particulière typique des croix dites "losangiques".

Les fers plats du losange se terminent par de courtes volutes. Ils sont solidarités aux barres structurelles par des liens à colliers rivetés. À noter l'ajout, par forgeage, de fers plats partant vers le centre de la croix et se terminant par de courtes volutes.

Les extrémités extérieures des deux branches libres de la traverse horizontale ont été travaillées en forge pour dégager un vide d'allure grossièrement cylindrique. En haut du croisillon, la barre verticale se termine par un petit pommeau en fer repoussé.



## **Conclusion**

Cette petit croix "losangique" de Chaux-des-Crotenay mériterait un meilleur sort que celui qui lui est réservée aujourd'hui, perdue qu'elle est dans un recoin de terrain envahi par la végétation. Elle témoigne d'un type de ferronnerie et d'art religieux caractéristiques de réalisations de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mise à l'écart à une quinzaine de mètres de distance, suite à l'érection en 1826 de la grande croix FF3D de 1826, elle reste en parfait état pour sa partie métallique. Son fût et surtout le socle en pierre pourraient être utilement refaits. Enfin, une mise en valeur autre que celle d'un camouflage dans un environnement végétal envahissant devrait être une priorité communale.

## **Complément - Croix mixte en pierre et fer, croix losangiques**

Les croix mixtes à fût-colonne en pierre et à croisillon sommital en fer forgé sont relativement rares dans les secteurs étudiés (Haut-Doubs, plateaux du Jura). Elles constituent un témoignage intéressant d'une période de transition entre anciennes croix en pierre et croix intégralement en fer forgé, allant des années 1730 aux années 1780.

Si elles conservent le principe d'une colonne-fût élancé visant à élever le plus possible le haut de la croix (et sa symbolique religieuse) vers le Ciel, elles innovent par la réalisation de croisillons en fer forgé et leur l'implantation au-dessus de la colonne-fût en pierre. Nombre de croisillons anciens en pierre, généralement très travaillés et comportant des statuettes ou figures (Christ, Vierge, apôtres...) s'avèrent fragiles, peu résistants et difficiles à réaliser, d'où l'idée de substituer à la pierre un matériau nouveau, le fer forgé.

Ces croisillons en fer forgé peuvent être de structures variées, unidimensionnelles (barres de fer simples) ou complètement tridimensionnelles (quatre fers montants). Les croix de la première catégorie présentent parfois une troisième dimension purement décorative, donnant de l'épaisseur au croisillon (croix codées ci-après avec un astérisque\*). Certains de ces croisillons sont renforcés à la base par de petites consoles en fer forgé.

Les croisillons en fer forgé de ces petites croix élevées sur fût-colonne en pierre s'inscrivent généralement dans un carré parfait. Ils peuvent intégrer des fers permettant de relier les extrémités des branches du croisillon et former ainsi de beaux losanges aux côtés incurvés : on parle alors de croix losangiques.

- Chaux-des-Crotenay (Jura), 1730, FF1D - S1C0 , losangique
- Cuvier (Jura), 1734, FF1D\* - S1C4
- Gellin (Doubs), 1741, FF3D - S4C0
- Sarrageois (Doubs), disparue, semblable à la croix de Gellin, FF3D - S4G
- Lièvremont (Doubs), 1748, FF1D\* - S1C4
- Arçon (Doubs), 1779, FF1D - S1C4, losangique
- Labergement-Ste-Marie (Doubs), ca 1820 (tardive), FF1#2D - S(1+2)C4